

Puis s'étant raffermie, elle osa reprendre la parole :

“ Ma sœur, dit-elle, c'est bien dans ce convent que demeurait... autrefois... une pauvre fille... qu'on appelait... sœur Béatrix ?

La religieuse la regarda, comme si la question eût eu quelque chose d'insolite. Après un moment de silence, elle lui demanda :

“ Est-ce que vous connaissez sœur Béatrix ?

— Autrefois, ma sœur, lorsqu'elle était si heureuse de parer la sainte Vierge.

Ne rougissez pas ainsi, mon enfant. Si vous avez connu autrefois sœur Béatrix, c'est pour vous un grand bonheur.

— Oui, n'est-ce pas ? car, depuis quinze ans...

— Eh bien ! depuis quinze ans ? ”...

La mendiante se troubla, passa sa main sur son front et reprit :
“ Sait-on, depuis ces quinze ans, ce que sœur Béatrix est devenue ?

— Mais personne ne l'ignore, dit la religieuse étonnée. Vous arrivez de loin en effet, pauvre femme.”

La pénitente baissa la tête, comprenant qu'on savait toute sa vie ; et elle ne disait plus rien, quand la bonne sœur, avant de se retirer, revint à elle :

“ Puisque vous avez connu sœur Béatrix, lui dit-elle, entrez dans la chapelle ; vous pourrez la revoir un moment.

— Je reverrai sœur Béatrix ? ” dit la mendiante confondue.

Et alors s'imaginant qu'on lui parlait d'une autre sœur de même nom :

“ Mais ce n'est plus, reprit-elle, sœur Béatrix d'autrefois ?

— La même, notre chère sœur Béatrix, qui fait depuis trente ans la joie et la gloire de notre maison ; la même qui a été élevée dans ce cloître, qui, depuis dix-sept ans, est sœur sacristine, le modèle des religieuses, la grande amie de la sainte Vierge. Entrez, et recommandez-vous à ses prières ; elles sont puissantes.”

La pauvre pécheresse, ne sachant pas si elle était éveillée, s'avança vers l'église, se prosterna sur les marches et entra à genoux, se dirigeant vers la chapelle de la sainte Vierge, où l'attendait une plus surprenante merveille. Elle vit, avec un sentiment inexprimable, sa figure debout devant l'autel. Cette figure vint à elle ; c'était sa propre figure, et toute sa ressemblance, non telle qu'elle languissait alors, ridée, flétrie, accablée, dégradée, mais telle à peu près qu'elle paraissait quinze ans auparavant, radieuse, angélique, pure, et loin de prévoir sa triste chute.

L'apparition, s'approchant d'elle avec un regard plein de honte, lui présentait les clefs qu'elle avait remises quinze ans auparavant, au milieu d'une nuit fatale, devant l'image de Marie, et elle lui dit :

“ Voici vos clefs, que vous m'aviez rendues, ma fille. Afin que personne ne sût votre faute, pendant les quinze années que vous avez passées loin de moi, j'ai tenu fidèlement votre place. Mais votre cœur m'est revenu tout entier, et je sais qu'à présent vous